

d'éducation. L'auteur n'a rien oublié de tout ce qui peut contribuer à former le cœur et l'esprit de l'enfance et de la jeunesse. C'est une source abondante où l'instituteur primaire comme le directeur d'une maison de haute éducation, peuvent puiser avec profit. L'agriculture n'y est pas oubliée, la large part qu'elle doit occuper dans l'enseignement y est parfaitement démontrée, comme on peut en juger par l'extrait suivant :

« Notre population est surtout agricole ; la plupart des instituteurs sont destinés à instruire des enfants de cultivateurs : il est donc important qu'ils aient certaines connaissances en Agriculture, afin de les communiquer à leurs élèves.

« Ce serait rendre un service éminent au pays, que d'inspirer aux jeunes gens de la campagne l'estime et le goût de l'état de leurs pères, et de leur faire sentir combien il est honorable et heureux. Oui, détournons-les de l'envie d'abandonner le séjour paisible et moral des champs pour les dangers et les séductions des villes ; encourageons-les à embrasser vaillamment la vie de laboureurs, et à ouvrir, s'il le faut, de nouvelles terres ; enfin, prêchons-leur sur tous les tons l'importance vitale pour les Canadiens-Français de s'emparer des terres vacantes et d'y fonder de nouvelles paroisses. Faisons leur envisager cette colonisation de nos terres incultes comme une entreprise patriotique, comme une question de vie ou de mort pour notre race. Sachons leur faire aimer les mœurs si douces de l'homme des champs ; ses travaux, qui se succèdent avec les saisons ; la nourriture, l'habillement, la satisfaction de tous leurs besoins, qu'ils peuvent trouver si aisément dans la maison paternelle, plutôt que de recourir aux importations ruineuses. Que nos élèves aient donc le luxe en horreur, qu'ils le regardent comme un des grands ennemis de la prospérité de notre peuple.

« Mais vous ne vous contenterez pas de donner aux jeunes gens dont vous serez chargés, le goût de l'Agriculture ; vous leur en ferez aussi connaître les principes fondamentaux, vous leur donnerez des conseils salutaires, vous travaillerez à déraciner chez eux des préjugés nuisibles au progrès. En leur développant ces principes, en leur donnant ces idées d'une culture améliorée, gardez-vous bien cependant de leur laisser croire que ces enseignements viennent de vous ; ils les recevraient avec défiance, et ils auraient raison. Mais donnez-les comme le fruit de l'expérience des plus habiles cultivateurs ; faites-leur comprendre que, si la prudence conseille de ne pas adopter sans examen toutes les innovations, le bon sens veut de même que l'on ne s'attache pas aveuglement à la routine, uniquement parce que c'était la coutume de nos pères, et qu'on ne rejette pas les améliorations réelles que le temps a amenées dans la culture de la terre.

« Appuyez particulièrement sur les labours profonds, sur la nécessité des engrais, sur les avantages de la rotation des récoltes, sur l'assainissement du sol, sur l'utilité de connaître les diverses espèces de terrains, sur les amendements, etc. Sur-tout ne paraissez pas vouloir critiquer la conduite des parents de vos élèves ; mais dites tout cela sous forme de conseils, et citez des exemples à l'appui de vos avancées.

Le tout est terminé par un aperçu historique des progrès de l'éducation dans le Bas-Canada, qui offre un grand intérêt.

Tout en offrant nos sincères remerciements à l'auteur de ce précieux travail, nous souhaitons à son livre un succès en rapport avec son utilité.

L'exécution typographique, confiée à M. E. Darveau, ne laisse rien à désirer.

Ce livre est en vente au bureau de la Gazette des Campagnes.

L'Echo du Cabinet de Lecture.

L'Echo, cette publication si recommandable sous tous rapports, vient d'entrer dans sa septième année.

Son passé, ses efforts pour la propagation des saines doctrines littéraires et politiques, etc., sont autant de titres qui recommandent hautement cette publication. Aussi espérons-nous que le nombre de ses lecteurs ne fera que s'accroître rapidement.

Dans notre humble opinion, L'Echo devrait être en haute estime dans l'esprit de tous hommes sérieux, éclairés et bien intentionnés, car il a déjà frappé rudement sur les adversaires de la société, de l'ordre moral ; il a rendu des services importants à la cause qui doit nous être chère à tous, celle de la religion.

La Semaine.

La Semaine nous annonce dans son dernier numéro, qui termine l'année, qu'elle discontinue de paraître ; nous le regrettons car cette publication pouvait rendre des services importants sur-tout aux instituteurs et aux institutrices.

Errata.

Dans la mise en page du dernier numéro, page 36, une phrase importante a été omise. A la fin du premier paragraphe, après les mots qui terminent la dernière phrase, et par une rare facilité d'élocution, ajoutez ce qui suit : « dit l'auteur d'une notice nécrologique publiée dans la Minerve, qui nous fournit la plupart de ces détails. »

Dans la notice de M. Casgrain, il faut ajouter ce qui suit : « La paroisse de l'Islet a déjà envoyé 5 élèves à l'école d'agriculture de Ste. Anne. Ce fait témoigne hautement de l'heureuse influence du Seigneur de l'Islet sur ses censitaires en faveur de l'enseignement agricole. »

Notre feuilleton.

Nous offrons nos meilleurs remerciements au Révd. M. Desrochers, ancien curé, retiré à Ste. Croix, pour l'envoi du volume dont nous commençons aujourd'hui la publication dans notre feuilleton. Le modèle qui y est offert à tous les cultivateurs devra leur rendre chère la lecture de ces pages ; ils se convaincront facilement que l'activité, l'intelligence et l'esprit d'observation peuvent tout pour le succès de la culture d'un champ.

RECETTE.

Moyen de se débarrasser des mouches et autres insectes.

On prend un morceau de camphre gros à peu près comme un œuf de pigeon, on le fait évaporer, en le plaçant dans un petit plat de fer blanc suspendu au-dessus d'une lampe ou d'une chandelle, en prenant soin qu'il ne s'enflamme pas.

Les vapeurs, en se dégageant dans le camphre, font fuir tous les insectes. Le lendemain matin, alors même qu'on aurait laissé les fenêtres ouvertes, il ne s'en trouve pas un seul dans l'appartement.